

Jeudi 31 mars 2011
Dossier de presse

Présentation de la nouvelle
politique artistique du Carré
Sainte-Anne

M

Montpellier *mille et une vies*

Le Carré Sainte-Anne : histoire(s) & perspectives

1866-1869 : Reconstruction de l'église Sainte-Anne (construite au XIII^{ème} siècle et restaurée au milieu du XVI^{ème}) par le Maire Jules PAGEZY, d'après les plans de l'architecte de la Ville, Jules CASSAN, profitant de l'essor de l'architecture néogothique sur le territoire montpelliérain.

1986 : Cérémonie de désacralisation de l'église Sainte-Anne et planification d'un nouveau projet autour de l'édifice, avec le soutien actif de l'association de quartier, « Le nouveau Sainte-Anne ».

1991 - 2009 : La Ville transforme l'église en espace culturel dédié aux arts plastiques et à l'accueil de manifestations culturelles locales. Un mouvement de réhabilitation du quartier est lancé : entretien du patrimoine, suppression du parking devant l'église, mise en place d'une fontaine et d'espaces verts.

2010 : Création d'un comité artistique pour la programmation du Carré Sainte-Anne entériné par une délibération du Conseil Municipal en date du 26 juillet 2010. Ce comité, placée sous l'égide de l'Adjoint au Maire délégué à la Culture, Michaël DELAFOSSE et piloté par Numa HAMBURSIN en qualité de directeur artistique apporte une expertise indépendante, propose des projets d'expositions spécifiques s'appuyant sur des réseaux reconnus mais étudie également les propositions d'expositions émises spontanément par des artistes, structures et associations à but culturel. Il est composé de :

- François BEBING, collectionneur d'art,
- Vincent BIOULES, artiste peintre,
- Numa HAMBURSIN, ancien directeur de galerie d'art contemporain et commissaire général des expositions portées par le comité,
- Michel HILAIRE, conservateur en chef du Patrimoine et directeur du Musée Fabre,
- Richard LEYDIER, critique d'art et rédacteur en chef du magazine Art press,
- Dominique THEVENOT, chargé de mission arts plastiques à la Direction de la Culture et du Patrimoine de la Ville de Montpellier,
- Franck BAUCHARD sera également invité à rejoindre ce comité dès sa prise de poste, en mai 2011, en tant que directeur du futur centre d'art de la Panacée. Ce projet, conçu en complète complémentarité de la politique de la Ville en faveur des arts visuels, placera notamment l'émergence artistique et la professionnalisation des artistes contemporains en son cœur.

Ce comité de programmation artistique suivra et valorisera l'organisation des projets d'exposition produites directement par la Ville au sein du Carré Sainte-Anne. Il offrira à ce lieu une nouvelle vie en lui apportant :

- **de la lisibilité grâce à la mise en œuvre d'une ligne artistique forte et bien identifiée**, avec des projets d'envergure confiés à des commissaires invités, tout en assurant toujours l'accompagnement de certaines initiatives culturelles locales entrant en complémentarité avec la programmation.
- **une médiatisation renforcée à l'appui d'outils de professionnalisation actionnés** systématiquement comme le suivi de presse au niveau national, la réalisation d'un catalogue dédié diffusé par un éditeur et grâce à la concrétisation de partenariats avec d'autres institutions culturelles régionales comme nationales.
- **une action médiation culturelle optimisée envers les différents publics**, notamment grâce au développement d'outils pédagogiques solides et à la mise en place de visites accompagnées régulières.

La volonté première du Comité est d'entendre **profiter de la singularité en tant que lieu dédié à l'art contemporain du Carré Sainte-Anne, de sa profonde originalité, pour proposer une programmation qui sorte des sentiers battus.** Seront privilégiés les artistes ou propositions artistiques capables d'entrer en résonance ou de jouer avec la monumentalité et la charge symbolique si particulière de Sainte-Anne, et ce sans distinction quant à leur âge ou leur support d'expression.

L'Edito d'Hélène MANDROUX et de Mickaël DELAFOSSE

« Installé dans une église néogothique désacralisée, le Carré Sainte-Anne est un lieu d'exposition hors du commun. Majestueux et emblématique point culminant visible en tous lieux du territoire montpellierain, il offre ses cimaises depuis 1991 à des expositions artistiques et accueille également de nombreuses manifestations culturelles régionales. D'éminents artistes ont déjà pu y exposer, de François Morellet à Jan Fabre, pour ne citer qu'eux.

A l'occasion de ses vingt ans d'existence en tant que lieu culturel gratuit et ouvert à tous, la Ville de Montpellier a décidé d'offrir une nouvelle vie au Carré Sainte-Anne, en misant sur une programmation d'envergure internationale, résolument orientée vers l'art contemporain, avec pour maître-mots : exigence et excellence. Un comité artistique a été créé pour développer une ligne forte et inscrite dans la durée. Placé sous l'égide de Numa Hambursin, ancien directeur de galerie, ce comité se compose de personnalités importantes du monde de l'art tels que le collectionneur François Bébing, le grand artiste Vincent Bioulès, le critique d'art Richard Leydier, le Conservateur en chef du Musée Fabre, Michel Hilaire, ainsi que Dominique Thévenot, chargé de mission arts plastiques à la Ville de Montpellier.

Le fruit de cette réflexion collective a ainsi donné lieu à un ambitieux programme d'expositions, toujours accompagnées de catalogues dédiés, qu'inaugure aujourd'hui le peintre Marc Desgrandchamps avec l'exposition : « Le Dernier Rivage ». Composition picturale inspirée par le film éponyme de Stanley Kramer (1959) et orchestrée par Richard Leydier, son cheminement nous laisse doucement présager l'arrivée d'une catastrophe annoncée, dans l'atmosphère aérienne d'un ultime bonheur. De la légèreté quotidienne vers le désespoir inévitable, cette magistrale exposition nous rapproche au plus près de la fragilité du monde qui nous entoure. Elle précèdera une rétrospective de ce grand artiste français qui aura lieu au Musée d'art moderne de la Ville de Paris au mois de mai 2011.

Nous accueillerons ensuite l'été prochain au Carré Sainte-Anne une autre exposition exceptionnelle : celle de Gérard Garouste et La Source, l'association que le peintre a fondée en milieu rural pour promouvoir l'art et la culture auprès de jeunes en mettant en lumière leur potentiel créatif. Les œuvres de collaboration artistes-jeunes publics seront ainsi présentées à la Galerie Saint-Ravy et en partie au Carré Sainte-Anne, aux côtés de pièces maîtresses de Garouste. S'ensuivra, en septembre, une remarquable proposition in situ des œuvres du sculpteur Bernard Pagès, membre du courant Supports/Surfaces.

La richesse et l'intelligence de cette nouvelle programmation au Carré Sainte-Anne nous comble d'un plaisir que nous espérons transmettre et prolonger. L'un des piliers de notre précieuse exception culturelle, André Malraux, écrivait en son temps : « Le monde de l'art n'est pas celui de l'immortalité, c'est celui de la métamorphose. »¹ C'est bien de la vitalité de ce changement qu'il s'agit là, celui que nous portons et en lequel nous croyons.

Au travers cette évolution, Montpellier affirme son ambition renouvelée en faveur de la culture.»

Hélène MANDROUX

Maire de la Ville de Montpellier,
1^{ère} Vice-présidente de l'Agglomération de Montpellier

Michaël DELAFOSSE

Adjoint au Maire de Montpellier, délégué à la Culture Maire de Montpellier

1 in « Antimémoires », Gallimard, 1967

L'exposition *Marc Desgrandchamps - Le Dernier Rivage*, du 15 avril au 19 juin 2011 au Carré Sainte-Anne, inaugure une nouvelle ère

Dès le 15 avril prochain, sous la houlette de son commissaire, Richard Leydier, vingt toiles de grand format de Marc Desgrandchamps viendront habiter l'exceptionnelle nef de cette ancienne église déconsacrée.

Richard Leydier a construit cette exposition autour de l'intérêt de l'artiste pour le film *On the Beach*, soit *Le Dernier Rivage* pour son titre français, réalisé en 1959 par Stanley Kramer (avec Gregory Peck, Ava Gardner, Anthony Perkins...). Ce chef-d'œuvre du cinéma américain fait partager les ultimes moments des derniers humains vivants en Australie, après un cataclysme nucléaire tandis que le nuage atomique glisse inexorablement vers le sud...

Au Carré Sainte-Anne, l'accrochage rejouera cette disparition progressive : plus le public avancera dans la nef, plus les figures se déliteront, jusqu'à s'effacer complètement. Marc Desgrandchamps est en effet connu pour ses scènes de plages et ses paysages où figures et objets oscillent entre apparition et disparition, les coulures de la peinture à l'huile constituant autant les corps qu'elles participent à leur effritement. Cette exposition entend ainsi souligner le carpe diem, la fragilité des instants captés par Marc Desgrandchamps dans ses tableaux, ces moments de bonheur solaires et estivaux qui peuvent à chaque minute basculer dans la catastrophe.

L'exposition *Le dernier rivage* au Carré Sainte-Anne, du 15 avril au 19 juin 2011, sera accompagnée d'un catalogue publié aux éditions Liénart. Une exposition monographique de Marc Desgrandchamps se tiendra simultanément au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, du 13 mai au 4 septembre 2011.

Vernissage presse, le jeudi 14 avril, à 12h (inauguration officielle, à 18h).

Marc Desgrandchamps est né à Salanches en 1960. Il vit et travaille à Lyon.



Expositions personnelles récentes (sélection)

2009 Zurcher Studio, New York

2010 Galerie Zürcher, Paris ; Galerie Pictura, Cesson-Sévigné

2011 Carré Sainte-Anne, Montpellier ; Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Visuels libres de droit pour la presse :



Marc Desgrandchamps, Sans titre, 2009, Huile sur toile, 200 x 140 cm, Courtesy Galerie Zürcher, Paris – New York



Marc Desgrandchamps, Sans titre, 2008, Huile sur toile, 200 x 150 cm, Courtesy Galerie Zürcher, Paris – New York



Marc Desgrandchamps, Sans titre, 2006, Huile sur toile 200 x 150 cm, Collection particulière, Courtesy Galerie Zürcher, Paris – New York



Marc Desgrandchamps, Sans titre, 2008, Huile sur toile, 200 x 150 cm, Collection particulière, Courtesy Galerie Zürcher, Paris - New York



Marc Desgrandchamps, Sans titre, 2005, Huile sur toile, 200 x 260 cm, diptyque, Courtesy Galerie Zürcher, Paris – New York

Gérard Garouste et La Source, du 1^{er} juillet au 11 septembre 2011 au Carré Sainte-Anne et à la Galerie Saint-Ravy, deux expositions exceptionnelles

La Ville de Montpellier, à travers deux expositions d'envergure, rend hommage à Gérard Garouste et à l'association La Source qu'il a créée voilà vingt ans, en 1991.

Le Carré Sainte-Anne accueille du 1^{er} juillet au 7 septembre treize œuvres spectaculaires de l'artiste. Neuf peintures, trois Indiennes et six toiles issues d'une prestigieuse collection privée, inconnues du grand public, témoigneront de son travail des années 1986-1991. Elles seront mises en relation avec trois sculptures de bronze, *Les anges gardiens* et *L'arbre ange*, à la parenté formelle troublante. Quant à la *Dive Bacbuc*, arène peinte de six mètres de diamètre (acrylique sur toile et fer forgé), elle prendra sa place dans le chœur de l'église. Cet ensemble exceptionnel inspiré des textes fondamentaux de notre littérature, Dante et Virgile, Cervantès et Rabelais, revêtiront sans doute dans le cadre néo-gothique de Sainte-Anne une dimension spirituelle toute particulière.

La galerie municipale Saint-Ravy présente pendant la même période une sélection d'œuvres réalisées en commun par artistes et enfants dans le cadre de La Source. Grâce à cette association près de 2500 enfants et adolescents confrontés à des difficultés d'ordre social, familial ou scolaire pratiquent chaque année des ateliers conduits par des artistes en résidence. Le projet développé par La Source, pour reprendre l'expression de son Directeur général Robert Llorca, « correspond à un réel besoin d'accompagnement de l'individu par l'intermédiaire de l'art et de la culture ». On y croiera en particulier les noms de Robert Combas, Clément Bagot ou Hugo Miserey.

L'anamorphose Gargantua, installation émouvante réalisée par Gérard Garouste et les enfants, se placera naturellement à Sainte-Anne comme trait d'union entre deux expositions qui en réalité n'en sont qu'une.

Gérard Garouste ²



Gérard Garouste, Le masque de chien (autoportrait), 2002, huile sur toile, 92 x 73 cm, collection Fonds national d'art contemporain, Paris

Né en 1946 à Paris, Gérard Garouste vit et travaille en Normandie et à Paris. À la fois peintre et sculpteur, lecteur attentif des textes fondateurs, il est passionné par les mythes, les religions et l'iconographie religieuse, les contes et légendes. Abordant la notion de « sujet » dans la peinture, il explore le mystère des origines et de la transmission.

Souvent qualifié de peintre « post-moderne », Gérard Garouste se situe hors des courants et des modes artistiques. Défenseur d'un retour à la figuration, il ne craint pas les citations des grands maîtres, tels que le Tintoret ou le Greco. Ses toiles, souvent aux formats importants, mettent en scène des personnages aux corps morcelés dans des compositions énigmatiques très élaborées.

Depuis les années 1980, il a exposé dans le monde entier notamment à Venise (Biennale de 1984), New York (Leo Castelli Gallery, 1985), Los Angeles (Santa Monica Museum of Art, 1990), Tokyo (National Museum of Art, 1990). Son œuvre est présente dans de nombreuses collections publiques dont le Centre Georges Pompidou à Paris, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, le Ludwig Museum de Vienne, le Musée d'Art Contemporain de Montréal, etc. Récemment, il a exposé à la Fondation Cartier, Ellipse (2001), au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, *La Haggada* (2001), au Panthéon de Paris, *Les saintes ellipses* (2005), à la Fondation Mudima de Milan, *Les libraires aveugles* (2006) et au Grand Palais dans « La Force de l'Art » (2006).

Gérard Garouste a réalisé des commandes pour des édifices de renom tels que le Palais de l'Elysée (peinture) en 1983, la cathédrale d'Evry (sculpture) en 1995, la Bibliothèque Nationale de France (peinture et sculpture) en 1996, l'église Notre-Dame de Talant en Bourgogne (vitraux) en 1998 ou encore le Théâtre Royal de Namur (plafond) en 1999.

Expositions personnelles (sélection)

2009

Rétrospective Gérard Garouste, Villa Médicis, Rome

Dans l'oeil du critique R Bernard Lamarche-Vadel et les artistes, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris
La Dive Bacbuc et Don Quichotte, Médiathèque, Argentan

Le murex et l'araignée, Hôtel de ville, Aubusson

2008

Microscopie Gérard Garouste, Mairie de Lille, Lille

La Bourgogne, la famille et l'eau tiède, Galerie Daniel Templon, Paris

2006

L'ânesse et la figue, Galerie Daniel Templon, Paris

Les libraires aveugles, Fondation Mudima, Milan

Commandes publiques

2006 Tapisserie Le murex et l'araignée, Aubusson

2006 Sculptures à l'Hôtel de Ville de Mons, Belgique

2000 Frise dans la salle des Mariages de l'Hôtel de Ville de Mons, Belgique

1999 Plafond du foyer du Théâtre Royal de Namur, Belgique

1996 Installation de peinture et fer forgé pour la bibliothèque Nationale de France, Paris

1995 Vitraux de l'église Notre-Dame de Talant en Bourgogne

1995 Sculpture Vierge à l'Enfant pour la cathédrale d'Evry

1994 Céramiques et sculptures monumentales au Palais de Justice de Lyon

1989 Rideau de scène du Théâtre du Châtelet, Paris

1984 Sculptures Le Défi du soleil pour les jardins du Palais Royal

1983 Plafond d'une chambre de l'appartement présidentiel au Palais de l'Élysée, Paris

2 Biographie publiée à l'occasion de l'exposition Gérard Garouste, Le Classique et l'Indien réalisée du 14 octobre 2009 au 03 janvier 2010 à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

L'association La Source

L'Association La Source est née en 1991, de la rencontre fortuite d'un artiste, Gérard Garouste et d'un éducateur, confrontés à un drame social dans un village de l'Eure et désireux de conjuguer leurs efforts pour en combattre les causes.



La Source s'est rapidement structurée, sa réussite reposant sur une idée simple : l'engagement d'artistes professionnels au service de l'éveil artistique d'enfants issus de milieux défavorisés socialement et/ou géographiquement.

L'utopie de Gérard Garouste a pris corps dans le village de La Guéroulde, dans le sud du Département de l'Eure. Elle a donné naissance à un second site, à Villarceaux, dans le Val d'Oise en 2003.

Aujourd'hui, autour de ce projet humaniste, sont rassemblés beaucoup d'artistes décidés à inventer un autre mode d'être avec une population, sans mettre en opposition la nécessité de l'art avec une urgence sociale. De cette nécessité est née la volonté de créer d'autres « Sources », dans d'autres villes, mais s'appuyant sur les mêmes valeurs.

Ce sont 2500 enfants et adolescents confrontés à des difficultés d'ordre social, familial ou scolaire qui « passent » chaque année sur les deux sites de La Source dans des ateliers de pratiques artistiques et culturelles conduits par des artistes en résidence, plus de 150 projets artistiques définis par 80 artistes professionnels. Véritable outil pour les enfants, les adolescents, les familles mais aussi pour les éducateurs, les animateurs et les enseignants, c'est aussi un outil à destination des artistes dans leur fonction d'artiste et dans leur engagement personnel.

Autrement dit, le projet développé par La Source correspond à un réel besoin d'accompagnement de l'individu dans sa construction par l'intermédiaire de l'art et de la culture.

Robert Llorca

Directeur Général de La Source

Site Internet : <http://www.associationlasource.fr/>

Visuels libres de droit pour la presse :



Gérard Garouste, *Manto*, 1986, huile sur toile, 235 x 200 cm, collection Bernard Massini, Nice



Gérard Garouste, *Sans titre*, 1990-1991, huile sur toile, 300 x 270 cm collection Bernard Massini, Nice



Sarkis et les enfants, 2005, œuvre de collaboration réalisée dans le cadre des actions de l'association La Source



Clément Bagot et les enfants, 2005, œuvre de collaboration réalisée dans le cadre des actions de l'association La Source, œuvre achetée par l'hôpital de la Salpêtrière, Paris

Un Partenariat exceptionnel avec le Festival de Radio-France et Montpellier Languedoc-Roussillon

A l'occasion de l'exposition proposée par **Gérard Garouste et l'association La Source**, Le Festival de Radio-France et Montpellier Languedoc-Roussillon s'associe à ce projet en programmant le 26 juillet 2011 des œuvres d'enfants prodiges ou des œuvres sur le thème de l'enfance dans 3 concerts donnés au Corum – Palais des congrès de Montpellier.



PROGRAMME DU 26 JUILLET 2011 / HOMMAGE A LA SOURCE

12h30 - Salle Pasteur / le Corum - Entrée libre

Quatuor **VARÈSE**

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Quatuor n°12 KV 172 (composé à l'âge de 17 ans)

18h - Salle Pasteur / Le Corum - Entrée libre

Øystein BIRKELAND, violoncelle - Henning KRAGGERUD, violon - Havard GIMSE, piano

Julian SCRIBINE (1908-1919)

Quatre Preludes (composé à l'âge de 11 ans)

Antonin DVOŘÁK

Sonatine op. 100 B 183 (composé pour ses enfants)
extraits

20h - Opéra Berlioz / Le Corum

Maria Joao Pires

Robert SCHUMANN

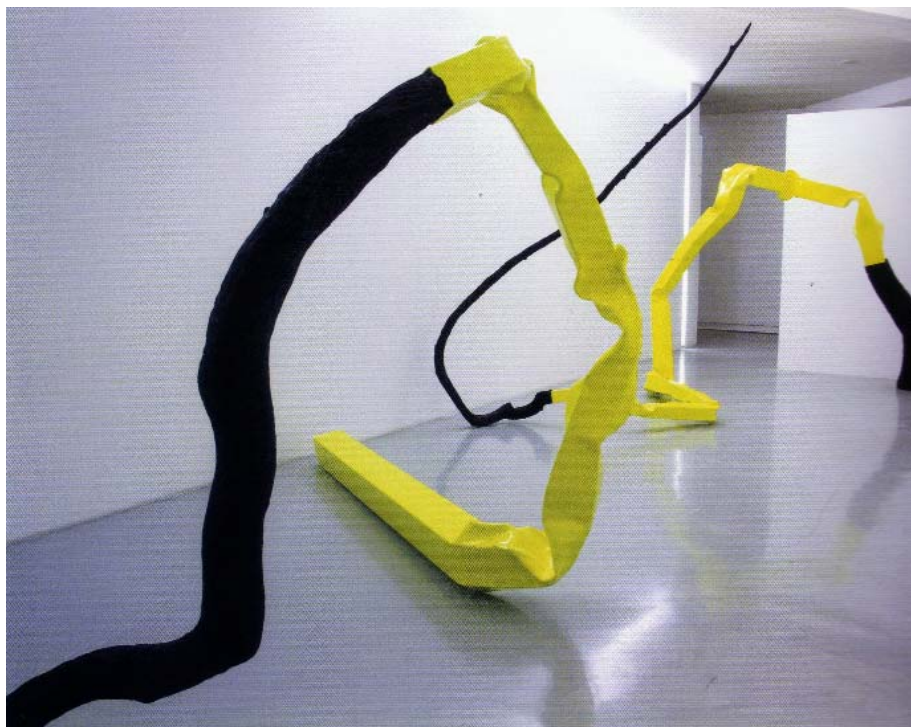
Kinderszenen pour piano

Bernard Pagès, une exposition sous le signe de la monumentalité, du 22 septembre au 13 novembre 2011

L'histoire de Supports/Surfaces est intimement liée à notre région, et plus précisément encore à Montpellier. C'est ici, à l'Ecole des Beaux Arts, que Vincent Bioulès, Toni Grand, François Rouan, Claude Viallat et Daniel Dezeuze se rencontrent. C'est à la préfecture de l'Hérault qu'est déposé le 5 août 1970 le nom du groupe. C'est encore à Montpellier, au centre Lacordaire, à la chapelle des Dominicains que se déroule la dernière exposition Supports/ Surfaces, en 1972 avant sa dissolution. Malgré la grande brièveté de son existence, Supports/Surfaces aura profondément marqué notre paysage artistique, par le seul fait que plusieurs de ses membres ont vécu et enseigné ici. Rien d'étonnant à ce que la Ville de Montpellier, à travers le Carré Sainte-Anne, rende hommage aux personnalités importantes du groupe, comme elle le fit en 2007 avec Patrick Saytour.

Né en 1940 à Cahors, Bernard Pagès est l'un des artistes les plus marquants de cette histoire. S'aventurant « d'avantage du côté des origines et du travail de l'homme que du côté de la théorie et de l'histoire de l'art » (Marie Hélène Grinfeder, historienne d'art), son travail a souvent été décrit comme une véritable poésie des matériaux. Il s'agit de dominer la matière brute et lourde, celle des chantiers, de la campagne et du rebut, et de créer à partir de celle-ci un sentiment de fragilité et d'élévation. De fait les œuvres de Pagès vont résonner dans Sainte-Anne d'un écho tout particulier. Il n'est pas question pour l'artiste de chercher à lutter avec la verticalité du lieu, par une sorte de prouesse technique, mais plutôt de jouer en accord avec sa matérialité.

L'exposition de Bernard Pagès sera composée de sculptures choisies par l'artiste sans distinction quant aux époques où elles ont été créées. On pourra par exemple voir quelques uns de ses *Pals*, *La Torse I* (2005), ainsi que *Les Fléaux* (1997) ou encore *les Pierres roses* (1984).



Bernard Pagès, *La Torse I*, 2005, tube carré, torsadé et peint, bois d'amandier calciné, 210 x 620 x 410 cm
et *La Torse II*, 2006, bois de pin calciné, tube carré, torsadé et peint, 275 x 570 x 350 cm.

Bernard Pagès

Né le 21 septembre 1940 à Cahors. Vit et travaille à la Fontaine de Jarrier à Contes, près de Nice, dans les Alpes-Maritimes.



Expositions personnelles récentes : (sélection)

- 2010** FIAC, Jardin des Tuileries, Galerie Bernard Ceysson, Luxembourg
- 2006** Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain Nice, Nice
- 2004** Musée départemental de l'Oise, Carte blanche à Bernard Pagès, Beauvais
Galerie Catherine Issert, Bernard Pagès, Saint Paul
Arsenal, ancienne abbaye Saint-Jean-des-Vignes, Bernard Pagès, Soissons

Expositions collectives : (sélection)

- 2008** Supports/Surfaces - Galerie Bernard Ceysson - Luxembourg, Luxembourg
- 2007** Le Moment Support/Surface - Galerie Bernard Ceysson - Saint-Etienne, Saint-Etienne
- 2006** Dessins - Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence
Moi et les autres - Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence
- 2005** The Collection XII - MuHKA Museum Voor Hedendaagse Kunst Antwerpen, Anvers
Réouverture du LAAC - LAAC - Lieu d'Art et Action Contemporaine de Dunkerque, Dunkerque
Contrée - FRAC - Poitou-Charentes, Angoulême

Visuels libres de droit pour la presse :



Bernard Pagès, *Les fléaux*, 1994, ensemble de sept sculptures, béton coloré et taillé, acier oxydé, bois de châtaignier, 285 x 1800 x 310 cm



Bernard Pagès, *La Torse I*, 2005, tube carré, torsadé et peint, bois d'amandier calciné, 210 x 620 x 410 cm
et *La Torse II*, 2006, bois de pin calciné, tube carré, torsadé et peint, 275 x 570 x 350 cm.



Ville de Montpellier

Carré Sainte-Anne

2, rue Philippy – 34 000 Montpellier

Tous les jours sauf le lundi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h -

Entrée libre

Tél. : 04 67 60 82 11 (accueil) / 04 67 34 88 21 (administration)

Visites commentées sur rendez-vous pour les groupes : 04 67 34 88 80

www.montpellier.fr

Contacts presse

Direction de la Communication

Ville de Montpellier

Service de presse

Sandrine Locci / Marjorie Salvage

Tél : 04 67 34 70 45

&

Agence Anne Samson communications

Christelle de Bernède / Pauline Palluy

Tél : 01 40 36 84 33

rp2@annesamson.com